

➤ Méditation

Le récit que Jean fait de la Pentecôte est peut-être un peu moins connu que celui de Luc car, aux dimanches de la Pentecôte, c'est généralement le texte d'Actes 2 qui est proclamé dans les églises (celui avec le grand vent, les flammes de feu et le fait que l'on pense que les disciples sont ivres car ils parlent des langues nouvelles et inattendues).

Celui de Jean, lui, n'est lu qu'une année sur 3 (en fonction de la rotation des évangiles lus). Mais cela tombe bien pour nous ce matin puisque nous avons aussi la joie d'avoir pu célébrer des baptêmes et que le texte de Jean s'articule bien à des baptêmes.

Pour être complète, il faut aussi rappeler que le livre des Actes nous livre encore un autre récit de Pentecôte, celui en Actes 10 où l'Esprit « tombe » littéralement sur Corneille et les païens, étrangers, auxquels Pierre a adressé son 5^e discours – on appelle ce récit la « Pentecôte des Païens » ... mais nous n'y sommes pas encore

Restons sur ce récit de Jean qui raconte l'événement de la Pentecôte dans une chronologie différente de celle de Luc : ici, nous sommes au jour-même de la Résurrection !

Dans le récit de Jean, Pâques et Pentecôte se déroulent le même jour : **ces deux moments forts de la présence du Christ auprès de ses disciples sont intimement liés : ils encadrent ce 1^{er} jour de la nouvelle semaine : l'un a lieu le matin et l'autre le soir!**

Le matin, Marie-Madeleine, Pierre et Jean découvraient un tombeau ouvert mais ne saisissaient pas de quoi il était question,

et le soir, les disciples enfermés dans une maison (barricadés par crainte du danger de persécution) reçoivent le Souffle de l'Esprit pour leur confirmer la découverte du matin et affermir en eux la bonne nouvelle de la Résurrection.

Pâques et Pentecôte intimement liées, comme les deux faces d'une même réalité : celle d'un Dieu qui nous veut en vie, relevés, debout, portés, en marche, recréés dans une identité nouvelle. (le verbe grec utilisé pour décrire Jésus debout au milieu de ses disciples est d'ailleurs un de ceux utilisés pour désigner la résurrection)

Je dis « recréés » car la manière dont Jean décrit cette Pentecôte nous fait inévitablement penser aux récits de la Création tels qu'ils nous sont rapportés dans les 2 premiers chapitres de la Genèse.

En Gen 1:2, il nous est parlé de l'Esprit de Dieu qui plane à la surface des eaux – c'est le jour 1 de la création qui va consister en une mise en ordre du Chaos (« *La terre était informe et vide ; il y avait des ténèbres à la surface de l'abîme, mais l'Esprit de Dieu planait au-dessus des eaux* »).

Et Gen 2 :7 nous raconte pour sa part que Dieu souffle son haleine de vie dans cet humain qu'il vient de modeler de la poussière du sol mais qui n'a jusque-là encore aucune autonomie, ni capacité de choix, ni inspiration pour accomplir quoi que ce soit en responsabilité (« *L'Eternel Dieu forma l'homme de la poussière du sol ; il insuffla dans ses narines un souffle vital, et l'homme devint un être vivant* »)

Une fois le souffle vital, le souffle de Dieu entré en lui, l'humain va pouvoir commencer son chemin d'autonomisation et de responsabilisation.

Ici, dans l'évangile de ce jour, Jean explique que Jésus « souffle » sur les disciples et leur envoie l'Esprit Saint. (Jn 20 :22)

Nous sommes ici dans un processus de « création » : le 1^{er} jour de cette nouvelle semaine est comme le 1^{er} jour de la « Nouvelle Création ».

La Résurrection - opérée dans la nuit précédente - est l'entrée dans cette nouvelle création, restaurée, réconciliée, qui initie une nouvelle identité.

A présent, le don de l'Esprit parachève l'équipement nécessaire à habiter cette nouvelle identité.

Pour chacun.e mis.e au bénéfice de cette résurrection – c'est à dire chacun.e de nous ici présent, si nous acceptons l'invitation qui nous est faite - ce même cadeau nous est offert : recevoir le Souffle de l'Esprit et entrer dans la dynamique de cette nouvelle création !

Accepter de s'ouvrir à ce Souffle et le laisser nous entraîner sur de nouvelles pistes de danse de la Vie.

... et à combien plus forte raison pour nos 3 jeunes baptisées !

Je vous l'ai dit dans nos entretiens : *dans la tradition réformée, le sacrement est signe de la grâce, il la rend visible, mais il ne la confère pas* ... je n'ai donc pas le pouvoir de vous administrer ce matin le baptême de l'Esprit – mais vous avez reçu la marque de la grâce par le signe de l'eau.

Je ne peux que vous inviter à vous ouvrir toujours à nouveau, toujours plus, à ce Souffle, *à vous mettre en éveil, en discernement et en disponibilité*, comme vous l'avez déjà fait, pour le laisser se saisir de vous et vous entraîner au-delà de vous-même !

Car vous le savez vous-même, la route ne fait que commencer : les années de KT n'ont fait que commencer à vous chausser et à vous placer dans les startings blocks, sur la ligne de départ, et la distance à parcourir maintenant vous attend !

(Toute allusion aux 20 km de Bxl serait purement fortuite !! 😊)

Jean « habille » intelligemment ce moment de Pentecôte dans son récit : le don de l'Esprit aux disciples est enchâssé entre 2 missions, comme « pris en sandwich » entre, d'une part, l'envoi en mission et, d'autre part, la responsabilité d'opérer le pardon qui libère : *« Jésus leur dit de nouveau : Que la paix soit avec vous ! Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie. Après ces paroles, il souffla sur eux et leur dit « Recevez l'Esprit Saint ». Ceux à qui vous pardonnerez les péchés, ils leur seront pardonnés, et ceux à qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus »* (Jn 20: 21-23)

Recevoir l'Esprit n'est donc pas une question d'enrichissement spirituel personnel : on ne reçoit pas l'Esprit pour soi, pour son seul profit, pour son approfondissement personnel, pour son seul besoin, mais pour être envoyé en mission et porter la libération de Dieu autour de nous et le plus loin possible. On « n'annexe pas » l'Esprit pour le subordonner à ses envies ou sentiments, sinon on en fait une idole à son service – On n'instrumentalise pas l'Esprit en le convoquant à notre convenance...

On reçoit l'Esprit pour être équipé et être témoin de l'amour et de la libération que Dieu offre par Christ !

« Les filles », mes Sœurs, vous n'avez pas été baptisées pour vous-mêmes, mais ce baptême, en vous agrégeant à la communauté, en vous intégrant plus profondément au corps du Christ, ***vous charge d'une partie de la mission*** qui incombe à l'ensemble de la famille des disciples : *porter au loin la libération qui est offerte en Christ, proclamer que nous sommes faits pour être dans le « Vent de Dieu, son Souffle », et que le pardon, qui fut demandé par Christ sur la Croix, est ce qui fera vivre tout un chacun, au jour le jour* – dans la reconnaissance de la Vie restaurée.

Vous avez endossé ce matin la tâche joyeuse de participer, avec vos ressources propres, vos talents propres, à la diffusion de cette Vie ! Vous avez accepté que Dieu vous embauche dans sa Team, et qu'il vous équipe pour cette tâche.

Il est émouvant de réaliser que, toutes les 3, vous êtes engagées auprès de plus jeunes, d'enfants, que ce soit ici avec les Benjamins (Naïla), le CDE (Yasmine) ou dans le scoutisme

chez les balladins (Juliana): vous prenez soin d'éveiller à la Vie - et à ses merveilles - de jeunes pousses qui vous sont confiées.

Que cette Pentecôte de l'év de Jean vous porte encore plus à accueillir la mission confiée : aider à entrer dans cette nouvelle création que Dieu nous offre!

Tout est lié, dans le sandwich : la 1^{ère} tâche consiste à être envoyé, la 2^e partie de la mission consiste à remettre les péchés, à pardonner, à savoir à faire circuler la vie dans les relations. C'est Christ le modèle à suivre – pardonner, c'est libérer l'autre de la faute qu'il a commise et qui l'empêche de rester en relation vivante et épanouissante avec celui/celle qu'il.elle a blessé.e.

Pardonner, c'est permettre à l'autre d'exister à nouveau dans la relation, avec lui-même, avec l'autre, avec Dieu.

Pardonner c'est une démarche de libération qui ne peut être instillée que par l'Esprit, et qui, donc, appartient à l'intime de chacun, dans la compagnie de cet Esprit de Vie.

A chacun donc de voir comment vivre et faire vivre cette libération.

Le récit de Pentecôte de Jean nous rappelle cette magnifique invitation de Dieu qui nous destine à être toujours une meilleure version de nous-même par le Souffle de l'Esprit en chacun.

Ce Souffle nous unit dans la mission – nous ne sommes plus des individus isolés mais un corps unifié dans la reconnaissance et dans l'action.

Allons aimer et servir !

Amen